



Intensifier écologiquement les couverts végétaux et les inter-cultures



Sur la ferme d'Alain Bazille
Dommartin-Lettrée, le 22 septembre 2015

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE



La responsabilité du ministère en charge de l'agriculture ne saurait être engagée.

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale « Développement agricole et rural »



Vous avez dit couverts...

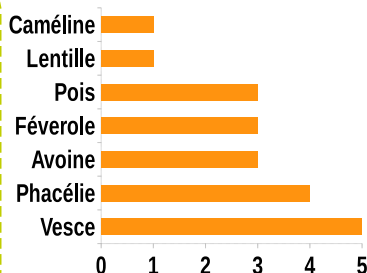


Les principes du couvert

Un couvert végétal est mis en place pendant la période d'interculture et peut avoir plusieurs effets positifs sur le sol, les zones environnantes et même la culture suivante. Il peut ainsi piéger l'azote, structurer le sol, faire rempart à l'érosion ou encore rompre le cycle des adventices. La bonne gestion d'un couvert repose cependant sur la connaissance des espèces, des périodes d'implantation et de destruction.

Le choix de la culture

Une enquête adressée aux agriculteurs a permis de recenser les espèces les plus fréquemment implantées en interculture (hormis moutarde et radis). La vesce est par exemple très utilisée puisque c'est une légumineuse fourragère facilement valorisable. Les agriculteurs du CIVAM continuent néanmoins d'expérimenter sur d'autres espèces plus atypiques (sarrasin, sorgho, etc.). Le choix de l'espèce est à raisonner en fonction de la **rotation** (cassage du cycle des adventices, gestion du capital azoté du sol) et des perspectives de **valorisation** du couvert.



L'implantation

On différencie les intercultures **longues** (culture postérieure semée dès l'hiver) des intercultures **courtes** (culture postérieure semée dès l'été ou automne). La date de semis est cruciale puisqu'elle détermine la date de récolte ainsi que le degré de compétition de la culture intermédiaire avec les éventuelles adventices. Chez les agriculteurs, on procède habituellement par un semis direct, au semoir après déchaumage ou à la volée.

La destruction

Méthode de destruction	Gel	Pâturage	Broyage/déchaumage
Avantages	Pas d'intervention	Peu d'intervention	Destruction complète du couvert
	Sol non travaillé	Gain sur l'atelier élevage	Accélération de la décomposition
Contraintes	Climat	Besoin d'un atelier élevage	Temps et coût de l'intervention
	Espèces non gélives	Exportation	Salissement de la parcelle

La biodiversité dans le couvert

Le couvert végétal contribue de multiples manières au développement et maintien de la biodiversité : depuis les **racines** qui stimulent la vie du sol jusqu'au **fleurs** qui profitent aux pollinisateurs en passant par la **couverture** au sol qui offre un ombrage et une zone de refuge pendant l'interculture.



Les ateliers de travail

Les attentes des agriculteurs

La journée a été débutée par une période d'échange sur les objectifs, enjeux, avantages et contraintes associées à la thématique des couverts : les agriculteurs ont été invités à classer ces éléments dans **cinq catégories** (voir schéma ci-dessous). Ce plan de travail a constitué la base de travail des deux ateliers qui ont suivi.



Couvert

Environnement	Économie	Social	Agronomie	Réglementation
◆ Couverture des espèces	◆ Économie	◆ Aspect visuel	◆ Structure	◆ Obligations
◆ Repousses	◆ Rentabilité	◆ Tradition	◆ Érosion	◆ Destruction
◆ Insectes	◆ Valorisation	◆ Temps de travail	◆ Implantation	◆ Durée inter-culture
◆ Mauvaises herbes	◆ Produits		◆ Destruction	
◆ Maladies	◆ Fourrage		◆ Choix culture	
	◆ Matériel		◆ Pérennité	
	◆ Coût d'implantation		◆ Rotation	
			◆ Amendements	
			◆ Phytosanitaires	

Légende

◆ Avantage

◆ Enjeu

◆ Objectif

◆ Contrainte

Le saviez-vous?

Les discussions ont permis de dégager quelques conclusions intéressantes concernant les cultures de couverts pratiqués par les agriculteurs:

- Le trèfle jaune, variété peu utilisée, est une légumineuse qui profite fortement des chaleurs pour lever et affiche des rendements de 4 à 5 TMS/ha
- La technique du semis sous couvert est une réussite même si la maîtrise de certains paramètres est cruciale (par exemple la densité de l'orge dans le semis du lotier sous couvert d'orge)
- Les légumineuses ont tendance à favoriser l'apparition de certaines adventices telles que les résédas, chardons, véroniques, stellaires et matricaires. L'ajout de pailles peut contrer leur apparition.

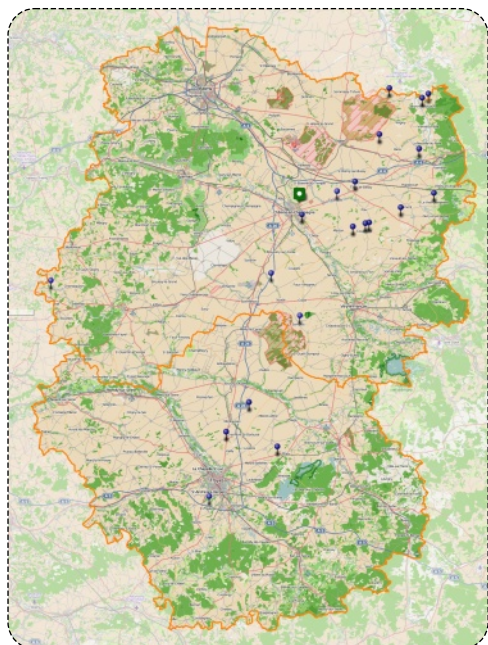
Pour aller plus loin...

Le CIVAM de l'Oasis réunit une vingtaine d'exploitations agricoles et a développé depuis 2008 une expertise sur les interactions entre agronomie et biodiversité en zone de grandes cultures en lien, notamment, avec des partenaires scientifiques nationaux. Depuis 2015, le CIVAM de l'Oasis est

Objectifs du GIEE de l'Oasis :

- La mise en place d'un réseau d'aménagements agro-écologiques au sein du parcellaire agricole ;
- L'adoption de pratiques favorables aux économies d'intrants et à la relocalisation du cycle des matières ;
- La mise en évidence des impacts économiques sur le long terme des orientations "techniques" choisies ;
- L'amélioration de la perception et de l'appréhension par les agriculteurs de leur propre métier et avenir à travers la mise en réseau associée à la transition vers l'agro-écologie.

Territoire du GIEE de l'Oasis :



Nous étions à...

L'EARL d'Alain Bazille

Alain est installé sur 136ha (dont 17ha de forêt) avec ses deux fils.

Depuis les années 90, il est passé au semis direct et non labour et a petit à petit augmenté la part des légumineuses pour atteindre aujourd'hui environ 60% de la SAU. Son assolement est atypique également par le fait qu'il ne cultive plus de blé depuis 1995. Il a misé sur la diversification notamment par de la production de semences ; lotier, minette, sainfoin, dactyle, etc.

L'installation de ses fils a permis d'envisager une nouvelle diversification. Ainsi, Florent, le plus âgé des deux s'occupe d'une activité Espaces Verts et gère les surfaces boisés.

CIVAM de l'Oasis

Complexe Agricole du Mont-Bernard
Bât. France Luzerne
51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Pour nous contacter :
civam.oasis@orange.fr
09 83 46 99 36

www.civam-oasis.fr